45e Année - N° 3327. Le N° 0,25 c. PARAIT LE SAMEDI 5 Août 1933

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

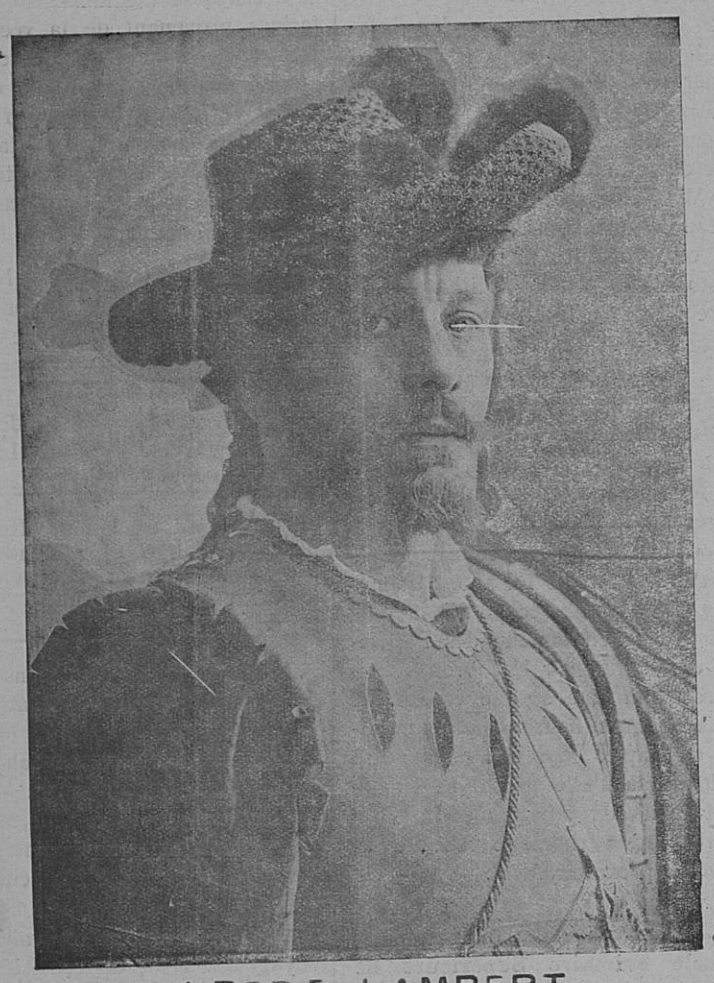
ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C.-C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur-Gérant : M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne) 1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite degré à gré.

LE THÉATRE ROMANTIQUE DE SISTERON



ALBERT LAMBERT
Sociétaire Doyen de la Comédie Française
dans le role d'HERNANI.

Derniers mots sur HERNANI

Alors que les voiles du crépuscule descendront sur la Citadelle, les trois coups annonceront le dernier acte, l'acte déchirant d'Hernani. On est à Saragosse, au palais d'Aragon. On entend des fanfares éloignées. C'est la noce d'Hernani avec Dona Sol qui se prépare. Des dominos traversent la scéne. Des jeunes seigneurs piaffent.

Hernani et Dona Sol arrivent, se donnant la main. Dona Sol est en magnifique robe de mariée espagnole. Hernani est en velours noir, avec la toison d'or au cou. M. Albert Lambert mettra son costume d'Hernani de la Comédie Française et la belle toison d'or qu'un orfèvre cisela pour lui. Seigneurs et jeunes filles font cortège. Fanfare. Tous sortent. Hernani et Dona Sol sont seuls. L'ombre descend. Duo d'amour, l'un des plus beaux du théâtre français.

Cher amour, c'est qu'il est tard, ce me semble.
— Ange ! Il est toujours tard pour être seuls ensemble.
— Oui, je suis ton esclave.
.....Mon ame
Brule. Eh ! dis au volcan qu'il étouffe sa flamme
Le volcan fermera ses gouffres entrouverts
Hernani de mon cœur !
Rien que la nuit et nous !
(La nuit est alors presque venue)
Ta parole est un chant ou rien d'humain ne reste,

Duo d'amour. Et terreur, le Cor au lointain, le Cor qui vient redire le serment, la mort promise, la mort jurée !

Hernani défaille. Il envoie Dona Sol à la chambre nuptiale chercher un flacon qui contient un élixir. Hernani est seul. Un masque s'avance dans la nuit, vient rappeler la promesse jurée, sur la tête du père. Le masque présente une fiole à Hernani. C'est l'élixir, c'est le poison ! Le masque s'éloigne dans la nuit, de quelques pas, Dona Sol arrive, elle n'a pas trouvé le flacon. Ruy Gomez (sous le masque) revient. Hernani doit s'exécuter. Il doit mourir. Dona Sol tire son poignard, tombe à genoux devant le duc,

Ayez pitié !
Vous l'aimez trop,

dit le vieillard infortuné.

Rien ne fléchira l'abominable vieillard.

Hernani boit le poison. Dona Sol se jette dans ses bras. Les amants s'embrassent. Ils meurent, empoisonnés, Hernani le premier, puis Dona Sol.

Mon amour, tiens toi vers moi tourné,
Plus près, plus près encor.

Dona Sol retombe.

Don Ruy Gomez s'écrie

Morte ! Oh ! je suis damné.

Et le vieillard infame se tue de son propre poignard sur la scène.

On devine cette fin dans la nuit tout à fait venue, trois morts en scène. Ainsi s'achèvera cette représentation qui marquera une date dans les fêtes de la Citadelle Sisteronnaise, le début, l'inauguration des spectacles romantiques magnifiques que MM. Balpétré et Marcel Provence nous donneront.

Conte de la Montagne

Les Moissons de Mireille

(récit d'un paysan)

Ce n'est pas sans un peu de nostalgie ni un peu de chagrin, que je vois à présent, au commencement de juillet, les épis brillants de soleil, se briser sous l'effort de robustes machines aux couleurs voyantes, et retomber, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, toutes faites, prêtes à être emportées. Un personnel restreint suffit à ces travaux, et les moissons actuelles passent presque inaperçues.

De mon temps, je veux dire à l'époque où j'étais placé au mas des André, le temps de la moisson était un évènement. Bien à l'avance, on embauchait des journaliers et des journalières ; on s'aidait même entre fermiers. C'est ainsi que mon maître faisait appel chaque année, à des voisins dont le mas s'élevait pas très loin, sur un versant du Luberon.

C'était pour moi une grande joie, d'abord parce que ces gens étaient la bonté même, ensuite et surtout, parce qu'ils amenaient avec eux, leur fille, Mireille. Celle-ci était une jeune fille admirable dont on aurait pu dire qu'elle avait été faite avec du soleil, tant sa présence répandait de lumière.

J'avais pour elle, autant d'admiration que de respect. C'est qu'aucune tache ne lui faisait souci. Dès les quatre heures du matin, elle était parmi nous, la faucille à la main, un large chapeau sur la tête, comme si cet astre avait eu besoin de se préserver des rayons d'un astre plus faible que lui ! Et quel exemple elle nous donnait ! Avec quelle ardeur elle allait et venait, cette petite main au bout de laquelle tremblait la faucille !

Mireille était aussi très bonne ; quand arrivait le moment de glaner elle n'oubliait pas de laisser une grande part pour les pauvres, et sa grande joie était de les venir voir discrètement, et de jouir de leur bonheur, à la découverte de tant d'épis abandonnés à leur intention.

Lorsqu'enfin on chargeait les gerbes sur la charrette et que celle-ci s'élevait à mesure, Mireille était toujours la plus haut perchée. Il fallait la voir, ranger avec ardeur, du bout de sa fourche, les herbes que les autres, d'en bas, lui passaient, disparaitre tout à coup, ensevelie, réapparaitre d'un geste farouche, nue tête, ses cheveux noirs couverts de tant d'épis, qu'on assistait à ce miracle d'une Mireille toute blonde.

Mais il lui arrivait aussi de rencontrer dans les gerbes, de mauvais buissons ; son beau sourire, alors, prenait un air forcé, son visage s'assombrissait légèrement et, le travail fini, elle se précipitait vers moi, un doigt en l'air, un doigt à la cîme duquel perlait une goutte de sang, comme une épingle à tête rouge.

Elle avait une épine, et les enlever était ma spécialité. Je prenais sa main dans la mienne, et j'étais partagé entre le désir de la soulager au plus vite, et celui de la garder près de moi le plus longtemps possible.

Mais où je la trouvais plus belle, c'est lorsqu'on commençait à fouler sur les aires. Son fouet d'une main, les rênes des deux attelages de l'autre, elle était au milieu du cercle doré, comme une souveraine sur son territoire. Tout semblait lui appartenir, et ceux qui avaient mission de répandre les blés sur le passage des lourdes pierres cylindriques, atteignaient à la fin du jour sans avoir connu la fatigue.

La journée terminée, nous nous réunissions pour le repas du soir, sous les ormeaux, assis sur des bancs de fortune qui parfois s'écroulaient, au milieu des rires, sous le geste de quelque farceur ; de longues planches ajustées sur des tréteaux, nous servaient de table et, tandis que les verres se heurtaient au passage, les galéjades fusaient.

Il n'y en avait qu'un qui ne disait rien et mangeait en silence, un tambourin sur ses genoux, un fifre près de son assiette : c'était le tambourinaïre de la troupe. Le café bu, on s'allongeait carrément sur l'herbe déjà humide, histoire de digérer. Puis, au bout d'un instant, sans savoir pourquoi, on se trouvait debout, la main dans la main. Le petit fifre, alors, se dressait d'un bond, passait en bandouillière son tambourin, s'adossait au murier, et la farandole partait. Chose étrange, elle n'était jamais conduite par un homme, mais par un troun de l'air de petite brune échevelée, à qui, en dehors de la farandole, on aurait donné le bon dieu sans la confesser. Elle n'avait pas sa pareille pour vous mettre une farandole en double zéro, ni pour arrêter l'un en face de l'autre, les amoureux qui se cherchaient.

Et celà durait, durait jusqu'à ce que les femmes commencent à se laisser trainer, et qu'enfin épuisés, on se laissa tomber, sans force, à l'endroit où l'on se trouvait. Mais cet endroit était toujours sur les aires, autour des gerbiers dont la masse se joignait aux branches des ormeaux, pour ne pas laisser pénétrer la lune.

Et là, dans l'obscurité, c'étaient des cris et des rires, et de petits bruits de baisers.....

Pendant que là-bas, devant la ferme, les vieux se rappelaient leurs anciennes amourettes, et que le petit fifre emporté par son rêve, roulait sur son tambour et soufflait dans son tube, en regardant les vers luisants qui dans les herbes s'assemblaient, comme si eux aussi avaient voulu farandoler.

Puis une année, nous fîmes la moisson sans avoir vu Mireille. J'appris qu'elle s'était mariée, dans l'année, à un musicien qui était venu passer ses vacances au pays, et l'avait emmenée à la ville où il la rendait malheureuse.

Comme par un fait exprès, ce fut cette même année que nous vîmes apparaitre les terribles machines rouges, et nous ne fûmes plus le nombre nécessaire aux grandes rigolades. Fini le travail en chantant ; le bruit assourdissant des moteurs et l'odeur d'huile brulée qui s'en dégageait, nous empêchaient même d'ouvrir la bouche, et le petit fifre, à l'heure de la farandole, s'endormait à présent, la tête sur son tambourin, épuisé par le bruit.

Tout le charme de nos moissons a du se réfugier dans le petit appartement d'artiste occupé par Mireille, dans une ville aux rues étroites, obscursie de fumée.....

Pauvre Mireille ! De son charmant soleil, je n'ai gardé qu'un peu d'ombrage.....

G. MANTELLER.

10.000 francs à gagner

Le grand concours policier des *LECTURES POUR TOUS* obtient un succès considérable de curiosité, sans compter l'intérêt qu'offre son premier prix de 10.000 frs. Lisez donc le numéro d'août, qui, par ailleurs, est passionnant et bien fait pour vous faire passer d'agréables vacances.

ECHOS

Retrait des pièces de nickel pur de 0 f. 25

Un décret en date du 28 juin a stipulé qu'à partir du 1er octobre 1933, les pièces de nickel pur, pleines, de 0,25 cent. cesseront d'avoir cours entre les particuliers et ne seront plus admises dans les caisses de l'Etat.

Nous rappelons qu'il existe deux types de pièces de nikel pur pleines à 0,25 ; le premier (tranche lisse) a été fixé par le décret du 30 août 1903 et le deuxième (tranche polygonale à vingt deux pans) par le décret du 29 juillet 1904.

Le retrait de ces monnaies sera effectué par les soins du Trésorier-payeur général et des percepteurs.

Seront refusées les picèes représentant des détériorations accidentelles ou volontaires (pièces percées, coupées, rognées ou revêtues d'empreintes). Les pièces usées seront reprises sans difficultés si leur authenticité n'est pas douteuse.

* * *

HYMÉNÉE

Les grands journaux ont publié l'autre jour dans leur rubrique « Mondanités », le petit entrefilet suivant :

« Dans une église de village, vient « d'être béni le mariage de M. Marc « Jacquier, avocat à la Cour d'appel « de Paris, fils du député, rapporteur « général de la commission des fi- « nances, ancien sous-secrétaire d'E- « tat, avec Mlle Marie-Louise Ca- « chin, avocate à la Cour d'appel de « Paris, fille de M. Marcel Cachin, « ancien député, directeur de l'*Hu- « manité.* »

Le mariage a été très brillant.

D'Artagnan n'en doute pas... encore qu'il s'étonne un peu du mariage *religieux* de Mlle Cachin qui, il n'y a pas tant d'années encore, partageait la foi communiste de son révolutionnaire de papa. N'est-elle pas aujourd'hui encore, d'ailleurs, l'avocate du Secours Rouge International ? L'amour opère d'étranges conversions....

Nul doute, pourtant, que celle-ci n'ait réjoui M. Marcel Cachin, et plus encore M. Jacquier père, qui maintenant peut dormir tranquille : il est bien sûr en effet que, si la Ligue des Contribuables se livrait à une nouvelle ruée sur son domicile les hommes de M. Large se heurteraient aux « brigades de choc » alertées par M. Cachin père.

Ce qui n'empêche pas qu'on aimerait assez avoir sur ce mariage le sentiment des camarades « dans la ligne ».

(*D'Artagnan*)

© VILLE DE SISTERON

LETTRE OUVERTE

à mon bon ami

Titin BRISEMOTTE

Un incident imprévu est venu retarder mon envol vers Canteperdrix. Dis, Titin, toi qui es chasseur et poëte, as-tu bien remarqué cette phrase? N'as-tu pas entendu,parmi un bruissement des mots, passer comme un bruit d'ailes? Les chiens de ton fusil au repos ont dû en tressaillir! Calme tes chiens et prends garde aux gendarmes, la chasse n'ouvre que le 27 Août.

Cet incident imprévu me vaut l'obligation et le plaisir de t'écrire encore un coup avant les vacances.

Je t'ai laissé la semaine dernière, en train de réfléchir sur le cas de Trotsky, dont je fais peut-être trods-ka..... (lis donc: trop de cas, voyons!).. en train de traverser d'escondon Marseille, pour aller soigner à Royat ses viscères fatigués. Je vais te poser une question, te laissant le soin de la résoudre: Devrait-on permettre à un homme qui a fait périr froidement, cruellement, des milliers de ses semblables ; d'aller faire le snob ou la fine gueule à Royat, Vichy ou tout autre lieu de radoub ou de plaisir ?.... Tu ne réponds pas ? Moi, je te dis : non ! Même sous une République démocratique et sociale, les gens de cet acabit sont des assassins que toute honnête nation devrait prendre au collet et pendre haut et court. Je te l'ai déjà dit à propos de Guillaume.

Ce nom me rappelle Hitler et ses seïdes qui continuent à brimer, persécuter tous ceux qui ne pensent pas comme eux. Je suis bien certain que, s'il n'y a pas eu de massacres chez eux, c'est que les juifs, sociaux-démocrates, chrétiens centristes et autres persécutés ; ont l'air d'être du bois dont on fait les moutons de Panurge ou les moutons tout court. Mais, on sent que ces gens là étaient prêts à assassiner au besoin sans pitié !

Haut et court, Titin, haut et court!

Tu penses, peut-être, que je suis devenu bien méchant? Non, bon ami, je suis l'ennemi des tyrans, parce que j'admire et j'aime la doctrine du pauvre assassiné qui a dit aux hommes "aimez-vous les uns les autres" et qui a dit aussi, très justement "qui frappe par l'épée périra par l'épée ! "

Je reconnais à quiconque le droit de penser et d'agir comme il veut, sauf celui de prendre la vie, l'honneur ou le bien du prochain ; je ne hais que les Tyrans à cause du mal qu'ils font !

Vichy ! Royat ! Penses-tu, Titin !

Trotsky, Staline, Guillaume, Lénine et même Proserpine, si c'est une assassine, en fait d'eaux minérales : l'acqua-toffana, Titin, ou la saucisse empoisonnée, comme aux chiens enragés, ce sont les seules eaux qui leur conviennent.

C'est malheureux d'être obligé de parler comme ça, mais, que veux-tu la terre n'est pas encore le paradis, elle est encore trop peuplée de malhonnêtes gens. Pas des masses pourtant, il y a pas mal de gens bons. Mais, que veux-tu, ce sont toujours les mauvais qui émergent et on ne voit qu'eux. Mets un oignon pourri dans un tas d'oignons sains, tu ne sens plus que le pourri ! Il y a pourtant encore beaucoup de braves gens faut pas désespérer : une preuve ? En voilà une.

Prends le P.-M. du 26 juillet, p. 4, col. 2, tu liras comme moi : Un propriétaire de P..... M. A. V. âgé de 44 ans, de passage à Marseille fit la connaissance... etc.. en deux mots ce brave B. A. s'est endormi dans les bras de Thaïs, et quand il s'est réveillé, Thaïs était partie emportant 8000 francs sur les 28000 que cet amateur d'art avait mis dans sa poche. Qui donc dira encore du mal de Thaïs, faut-il pas qu'il y ait encore des braves gens sur la terre, moi, j'aurais tout pris !

A ce propos, as-tu lu la dernière d'Hitler ? Oïe et rigole, c'est permis. Mais, après ça, je ne te conseille par d'aller faire un tour à Berlin, c'est dangereux !

« Désormais, les allemands anormaux seront soumis à la stérilisation ». Voilà un moyen de gouvernement qu'aucun régime n'avait encore oser instituer. Lis, si tu veux, le P.-M. Jeudi page 2. Voici quelques extraits : « Seront soumises à la stérilisation toutes les personnes du sexe masculin ou féminin atteintes, de schizophrénie, de manies dépressives, d'épilepsie, de chorée, de cécité, de surdité et d'infirmités corporelles, quand ces maladies sont graves et héréditaires..... un tribunal statuera sur la suite à donner.... Les mineurs de moins de 18 ans pourront être stérilisés sur demande de leur tuteur, même contre leur volonté après décision du tribunal..... ».

Mon cher, à première vue, celà a un petit air logique et bienfaisant mais, as-tu pensé à ce qu'une loi pareille dans les mains de gens comme Hitler, peut donner de possibilités ? C'est dans un délai relativement court, la suppression de toute opposition.

Le dernier article : « D'ici au premier janvier 1934, une nouvelle loi sera promulguée qui prescrira la castration obligatoire des criminels sadiques. Evidemment, c'est audacieux, mais c'est pas mal. Mais, n'oublie pas, Titin, que sous les tyrans, les tribunaux de partisans décréteront toujours dans le sens du pouvoir.

Les juifs: castration, les socialistes: castration, les catholiques du centre: castration, les protestants qui seraient tentés de protester: castration ! Tous stérilisés, les muets du sérail! Il n'y a déjà que Hitler et ses partisans qui auront droit au port d'armes, comme en Italie d'ailleurs.

Dans cette loi il n'y a que le dernier article que je trouve très juste, Titin, œil pour œil, dent pour dent, la loi de lynch, mais appliqué par une république libérale, comme la nôtre, mais pas présidée par Léon qui trouverait peut-être le moyen de se venger des Renaudel, Marquet, etc.. en les stérilisant, Tardieu lui-même ne serait peut-être pas à l'abri.

C'est égal, je crois qu'il n'y a qu'à Berlin que pouvait naître une loi pareille ! si elle était strictement appliquée que d'estropiés en Allemagne !

Mais, laissons tout ça, Titin, tu finirais par me prendre pour un charcutier, je vais boucler ma malle, cette fois c'est pour tout de bon, je pars, mais pas pour Berlin, pas tant fada ! tranquilise toi, mon ami, pour Sisteron. Je ne pense pas que M. le Maire y ait pris un arrêté dans ce goût, sinon, télégraphie moi, je change de direction !

L. SIGNORET.

Ballade pour la Postérité

Hier, la femme trouvait commode
De se passer au laminoir
Voilà, Dieu merci ! que la mode
Vient nous redonner quelque espoir.
Tout nous fait croire que le Monde
Va connaître des jours meilleurs
Car, on le constate à la ronde,
La Mode est aux postérieurs !

Par les dames et les demoiselles
Nous ne verrons plus afficher
De ces lignes avec lesquelles
On hésitait d'aller pêcher
C'était sec comme un coup de trique
Rien ne saillait à l'extérieur,
Mais c'est la fin de... l'ère étique
La Mode est aux postérieurs !

Et, ma foi, leur revanche est belle.
S'autorisant de l'occasion
Ils ont surgi par ribambelles
C'est une agréable obsession.
Ils règnent partout. A la ville
Ils ont leur succès antérieur.
A la plage aussi, côté pile,
La Mode est aux postérieurs !

Ils sont là, de diverses tailles,
Partout ou se portent nos yeux,
Les chastes, les « ceux en bataille »,
Les frétillants, les orgueilleux,
Les ondoyants, plein d'élégance.
Il nous est prouvé par ailleurs
Que, souvent avec abondance,
La Mode est aux postérieurs !

Envoi

Prince, je garde la frayeur
Des fruits secs, je te le confesse,
Donc, fais que jamais ne s'affaisse
La Mode des Postérieurs !

André TERRAT.

CASINO-BAL. — **Demain dimanche à 21 heures, grand bal dans la salle du Casino. Entrée libre.**

Le Ruban Rouge

Le département des Basses-Alpes paraît avoir été particulièrement gâté à l'occasion de la promotion du 14 Juillet.

En effet, nous signalions hier l'attribution de la Croix de la Légion d'Honneur à M. Michel, et voici qu'aujourd'hui nous apprenons avec une vive satisfaction que deux de nos compatriotes viennent de recevoir la plus haute distinction attribuée par le gouvernement de la République.

Tout d'abord, M. Paret Emile, maire et conseiller général de Sisteron, qui vient de voir son dévouement à la chose publique, récompensé par sa nomination de chevalier de la Légion d'honneur au titre du Ministère de l'Intérieur.

Le Ministre de l'Agriculture, reconnaissant les éminents services rendus à la population agricole des Basses-Alpes par M. Guilheaume Toussaint, président de la Caisse de Crédit agricole des Basses-Alpes, résidant à Manosque, a voulu lui témoigner sa satisfaction, en lui attribuant le ruban rouge.

Nous applaudissons de tout cœur à ces récompenses pleinement méritées et nous présentons avec nos vœux aux deux nouveaux légionnaires, nos plus chaleureuses félicitations.

M.-N.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Amicale des Mutilés A. C. et Victimes de la Guerre. — Le Président de l'Amicale des Mutilés, A. C. et Victimes de la guerre de l'ex-arrondissement de Sisteron, porte à la connaissance des membres adhérents à cette association que, par arrêté de M. le Ministre des Pensions, en date du 3 juillet 1933, il est institué un modèle de carte de Combattant différent par la couleur, le format et le libellé. Cet arrêté entrera en vigueur le 1er Août 1933. Il ne sera donc plus, à cette date fait usage des cartes vertes.

A titre exceptionnel, les cartes qui auraient d'ici la fin de l'année, plus de cinq ans de date demeureront valables jusqu'au 31 décembre 1933, de ce fait, les camarades qui ont à percevoir au cours du 4e trimestre de l'année le coupon de leur pension de combattant n'ont pas à demander l'échange de leur carte avant d'avoir perçu le montant du dit trimestre. Bien moins encore ceux dont la carte leur a été délivrée au cours des années 1929-30-31 et 1932.

Sont actuellement remplacés les cartes délivrées en 1928 dont les titulaires toucheront leur coupon de pension au cours de l'année 1934, en commençant par ceux dont le coupon de leur pension vient à échéance en janvier 1934, puis février, mars et ainsi de suite.

Les Anciens combattants âgés de 55 ans et plus, qui encaisseront leur retraite au cours du 4e trimestre 1933, devront dès le payement de leur coupon, demander le renouvellement de leur carte périmée, en vue de la perception de l'échéance du coupon du 1er trimestre de 1934, donc rien à faire pour ceux dont le trimestre de pension viendrait à échéance en décembre 1933, ce n'est qu'après avoir perçu le payement de ce coupon de leur pension, qu'obligatoirement ils devront demander l'échange de leur carte périmée.

Le remplacement des cartes des titulaires qui n'atteindraient pas l'âge de la retraite en 1934, sera effectué à une date ultérieure et après de nouvelles instructions qui seront données en temps opportun.

Afin d'éviter aux intéressés les frais et dérangements occasionnés par l'apport d'une nouvelle photographie, le comité départemental dans un geste des plus louables utilisera la photo de l'ancienne carte à moins que cette dernière ne soit plus acceptable.

Le président : *Colomb.*

Excursion instructive. — Désireux de témoigner leur gratitude aux jeunes filles qui ont participé à la figuration d'HORACE, les directeurs de notre plein air, MM. Balpétré et Marcel Provence, offrent à ces demoiselles, une excursion instructive, sous la conduite des dames du comité des amis de la Citadelle. En autocar on fera une jolie course de 100 km. dans la région. Le titre de l'excursion est *Monuments Historiques et Châteaux de la Durance.* La caravane se rendra d'abord au célèbre Château de Tallard ou Mme la comtesse B. de Clermont Tonnerre, une assidue de nos fêtes classiques, recevra les visiteuses. On sait l'œuvre admirable de reconstruction du château de ses pères, les princes de Tallard, entreprise par cette grande alpine avec le concours de l'administration des monuments histotoriques, et de M. l'architecte Chauvel, bien connu dans notre ville. Après la visite de Tallard et après avoir pris des rafraichissements sous les arbres millénaires de la Garène, on visitera divers monuments. Enfin, on se rendra au château de Ventavon ou l'on sera reçu par les aimables hotes, M. et Mme Guignan. Un gouter sera offert aux visiteuses. Et l'on regagnera Sisteron. Des explications, des commentaires sur l'histoire des monuments seront données par M. Marcel Provence. Ainsi tout en faisant une bonne promenade en car, on s'instruira et on apprendra l'histoire des demeures illustres de notre vallée de la Durance.

Sous le titre *Pauvre Sisteron* nous avons publié dans notre dernier numéro une note d'allure pessimiste sur le départ des 14 familles d'employés du P. L. M.

Tout en laissant à cette note le caractère que nous lui avons donné, nous annonçons avec plaisir la prochaine mise en marche des Papeteries du Valdor, sur le Jabron, administrées par une société espagnole. Nous sommes heureux que l'industrie du papier reprenne dans notre région puisqu'elle procurera encore du travail aux ouvriers et aux ouvrières qu'un chomage forcé avait renvoyé prématurément.

Ecole Primaire Supérieure de Sisteron. — *Résultats des examens.*

Bourses 2e série. — Mlles Poitevin Laurence, Arnaud Reine, Borelly Marie-Thérèse.

Brevet élémentaire. — Meffre Renée, Granoux Suzanne, Plauche Louise.

Brevet E. P. S. — Allemand Jeanne, Plauche Louise, Clémence Rolland.

Ecole Normale. — Tardieu Simone, No 1. Liste supplémentaire : Arnaud Elise No 1 ; Pascal Y. No 3 ; Hermitte No 5.

Brevet Supérieur. — Domenge Paulette, Giolitti Maria, Guttin, Lagarde Lucie, Latil Denise, Mathieu Juliette, Meyran Madeleine, Maurel Rose, Oriolo Henriette, Pellegrin Suzanne, Pic Aline, Piétri Sidonie, Reynier Lucienne, Sabinen Louise.

Certificat d'études primaires. — Elia Baret (mention bien) ; Marie Peuzin, Catherine Crosasso (mention bien), Marcelle Espieu.

Section Commercial : Diplômé de capacité : Turcan Jeanne, Paret Albertine. — Diplôme scolaire : Porte Eglantine.

Nous félicitons bien sincèrement Mlle Ellès, la distinguée directrice de notre école primaire supérieure, le personnel enseignant et les jeunes lauréates.

Impôt sur le chiffre d'affaires et taxe d'abatage. — La perception de ces impôts aura lieu à la mairie le jeudi 10 et le vendredi 11 courant aux heures habituelles. Il est rappelé aux retardataires pour les automobiles que faute de se présenter, ils seront l'objet de poursuites.

Un ami de Sisteron. — Nous sommes heureux d'adresser nos félicitations à notre distingué confrère Henri Giraud, qui chaque année représente *Marseille-Matin* aux spectacles de la Citadelle et qui vient d'être fait chevalier de la Légion d'honneur. Poète, auteur dramatique joué à l'*Athénée,* au *Grand Guignol* et sur les scènes parisiennes, Henri Giraud est un de nos meilleurs critiques dramatiques. Provençal fervent, il fut maire de Vence et n'a que des amis. Nous le reverrons avec joie à la représentation d'*Hernani.*

Association des Anciennes élèves de l'E. P. S. — L'assemblée générale aura lieu le 13 août à 13 heures 30, dans une salle de la Mairie. Toutes les anciennes élèves, adhérentes ou non à l'association, sont instamment priées d'y assister.

Déclarations des Blés et Farines — Les détenteurs, commerçants, meuniers, minotiers et agriculteurs doivent faire sans délai à la mairie la déclaration des stocks de blés et farines provenant de la récolte de 1932 et des années antérieures qu'ils ont en leur possession à la date du 1er Août. Cette déclaration constitue une mesure d'ordre statistique et économique et ne présente aucun caractère personnel ou fiscal.

La route des Alpes. — Nous tenons à la disposition du public, au prix de 1 franc, un guide-horaire des Hautes et Basses-Alpes des cars et courriers autobus sur le parcours des Alpes à la mer. Ce guide-horaire est en vente à notre Librairie.

Le 13 août on jouera HERNANI de Victor Hugo, à la Citadelle. Le libreto « d'Hernani » est en vente à la Librairie P. Lieutier, Sisteron.

Accident d'auto. — Dans la nuit du 1er août un taxi conduit par le jeune Paul Jean, venant de Marseille et se rendant à Sisteron dans lequel avaient pris place Mme et M. Maurel, coiffeur en notre ville, a heurté au quartier du Pont de l'arc, à Aix, un car se rendant à Marseille.

Dans l'autocar, outre le chauffeur Marbach, 43 ans, se trouvaient trois voyageurs. L'un de ceux-ci fut tué sur le coup. Etant donné l'absence sur lui de papiers d'identité, celle-ci ne put être établie de façon certaine, mais, grâce à certains indices, on croit qu'il s'agit de M. Aude, artiste peintre, demeurant à Marseille. Les autres voyageurs et les occupants du taxi furent contusionnés ou blessés, mais sans gravité, en particulier M. et Mme Maurel purent regagner Sisteron dans un taxi d'Aix, au cours de la nuit, après avoir reçu les premiers soins chez M. Martin Justin, qui alerta également la gendarmerie d'Aix.

La gendarmerie d'Aix a procédé à l'enquête.

Panification Viennoise

Gustave TARRIUS

Ancienne Boulangerie Garcin

35, Rue Droite — SISTERON

informe son aimable et nombreuse clientèle qu'elle trouvera à son magasin la POGNE SISTERONNAISE créée par la maison à 10 francs le kilo ainsi que toute sa fabrication au beurre pur d'Isigny, son LONGUET DE REGIME à 14 francs le kilo ainsi que son GRESSIN fabriqué par la maison à 12 francs le k.

Si vous voulez des pâtes alimentaires garanties pûres semoules de blés dûrs vous donnant satisfaction au point de vue goût et profit à la cuisson essayez

Les PATES DONZION

En vente dans les bonnes épiceries de la ville.

© VILLE DE SISTERON

Tourisme. — La période des vacances est généralement la période choisie par les personnes fatiguées d'un surcroit de travail et désireuses de venir dans le calme oublier les soucis des affaires. Déjà quelques touristes viennent visiter notre région et gouter le charme d'un climat tempéré et vivifiant. Nous espérons que malgré la crise ils viendront plus nombreux encore maintenant que nous pouvons leur présenter une ville propre possedant les conditions d'hygiène modernes.

A VENDRE

20 FURETS ou FURETTES, jeunes et adultes.

2 très jolies COURRANTES, de 15 mois.

2 JEUNES COURRANTS, 6 mois, toute beauté.

2 CHIENS, au sevrage.

Voir ou écrire : DUSSERRE
VILLA LOUISE —o— SISTERON
Téléphone 22.

Nous lisons dans notre confrère de Gap, Le Courrier des Alpes, *la narration suivante d'un drame en Durance qui se produisit en* 1757, *que l'histoire de Sisteron mentionne également.*

UN DRAME EN DURANCE

Le 17 juillet 1757, vers 5 heures du soir, un très violent orage éclata dans la vallée de la Durance qui grossit instantanément d'une façon effrayante. Six tallardiers qui montaient un radeau virent leur embarcation emportée.

Descendant avec rapidité au fil de l'eau, le radeau fut entrainé en moins d'une heure jusqu'à Sisteron où la frêle embarcation se brisa contre un rocher. Aucun des tallardiens ne savait nager. Ils eurent l'énergie de s'agripper aux épaves de leur embarcation qui s'était coincée dans la roche.

De Sisteron, on accourut pour les sauver mais la chose n'était pas facile étant donné la fureur des flots bourbeux. On essaya en vain de leur jeter des cordes et de les approcher à la nage. Les plus courageux des Sisteronnais faillirent y laisser la vie.

Ce ne fut que le lendemain au jour, grâce à une embarcation de fortune construite sur place et retenue aux deux rives par au moins six cents personnes qu'on put sauver les six infortunés.

Le Fureteur.

UNE JEUNE FILLE EPOUSE UN PRISONNIER

Les Gendarmes servent de Témoins.

Mercredi, à 11 heures, a eu lieu à la mairie de Digne un mariage comme on a peu coutume d'en voir célébrer.

C'était en effet, l'union d'un prisonnier avec une jeune fille dont par discrétion nous tairons le nom. En ce qui concerne le nouveau marié, nous dirons qu'il s'agit du nommé Coquet, actuellement détenu à la maison d'arrêt de Digne, dont les méfaits vont nécessiter la prochaine comparution devant la cour d'assises.

Les deux gendarmes qui encadraient le prisonnier servirent de témoins à ce mariage peu ordinaire.

De nombreuses personnes stationnaient aux abords de l'hôtel de Ville, à 11 h. 30, lorsque aprés la cérémonie, et quand eut pris fin le court entretien des nouveaux époux, Coquet regagna la prison tandis que sa jeune femme reprenait le chemin de sa demeure, si non émue tout au moins pensive.

Les articles de Pêches sont en vente à la Librairie LIEUTIER.

Etat-Civil

du 28 juillet au 4 août

DÉCÉS

Chamontin Louis, 75 ans, quartier des Capucins. — Ernestine Madeleine Marguerite Brunet, épouse Foglio, 41 ans, hôpital.

PUBLICATIONS DE MARIAGES
NAISSANCES
MARIAGES

REMERCIEMENTS

Les Familles FOGLIO, BRUNET, PALPANT, MEYSSONNIER, remercient sincèrement les amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils ont eu a l'occasion du décés de

Madame FOGLIO Marguerite
née BRUNET

âgée de 41 ans.

M. FOGLIO Gustave remercie de tout cœur tous ceux et celles qui se sont dévoués et intéressés pour lui, ses enfants et sa chère disparue.

A VENDRE pour cause départ avant le dimanche 6 AOUT, divers objets de mobilier, une machine à coudre et divers accessoires de tailleur.

S'adresser à Mme CHAMONTIN, aux Capucins, Sisteron.

Etude de Me Guillaume BUES
Notaire à SISTERON.

VENTE DE FONDS DE COMMERCE

Première Insertion

Suivant acte reçu par Me Guillaume BUES, Notaire à SISTERON, le trente et un juillet mil neuf cent trente trois, enregistré au bureau de Sisteron, le premier Août suivant, folio 9, numéro 49 ; Monsieur Paul LAURENT, industriel, et Madame Marguerite Delphine DANIELLE, son épouse, demeurant ensemble à SISTERON, ont vendu à Monsieur Charles Gabriel Joseph REYNAUD, propriétaire, demeurant au même lieu :

Un fonds de Commerce de

Fabrique et vente de Boules à jouer et d'Objets en bois

tournés, exploité par Monsieur LAURENT, à SISTERON, rue du Rieu.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues jusqu'au dixième jour après la seconde publication à Sisteron, en l'étude de Me BUES, Notaire, où il a été fait élection de domicile.

BUES, notaire.

AGENCE FRANÇAISE
G. SENES, Directeur-Propriétaire
14 a, Rue d'Aubagne, MARSEILLE.
Téléphone C. 32.02.

Avis Unique

Par acte sous sein privé en date du ving et un juillet mil neuf cent trente trois, Messieurs KELLER et BALLARIO, demeurant et domiciliés à SISTERON, 15, Rue de Provence, ont donné en gérance à Monsieur GUITTON Maurice, demeurant et domicilié à MARSEILLE (Le Cabot) 76, Route de Cassis (Bouches-du-Rhône) leur fonds de Commerce de

Bar-Café

dénommé

Café de France

sis 15 Rue de Provence à SISTERON (Basses-Alpes).

En conséquence Monsieur Maurice GUITTON devient seul responsable à compter de ce jour envers les fournisseurs.

Le Monde colonial illustré

37, rue Marbeuf — PARIS, 8e

Sommaire du numéro 120. Mois d'Août 1933.

1) La bataille pour l'Unité française par S. Reizier. — 2) Le départ de M. Lucien Saint du Maroc, 1 photo. — 3) La collaboration Franco-Britannique par M. A. Sarraut. — 4) La pacification du Maroc par Milés, 1 carte, 3 photos. — 5) Un tournant dans l'histoire d'Annam par Silbert, 1 photo. — 6) Les impressions de M. Maurice Mercier au champ des pétroles de l'Irak, une carte, deux photos. — 7) La chasse aux phoques par Monod, 4 photos. — 8) Mise en valeur agricole de la Réunion par A. Kopp, 5 photos. — 9) L'Islam a-t-il prohibé le vin ? par Henri Masse, professeur à l'école des langues orientales — 10) Une fête militaire au Soudan, 1 photo. — 11) Les Romains au Hoggar, par le professeur Reygasse, 3 photos. — 12) Dans la Grande Kabylie, une église de village, 3 photos. — 13) Le Basutoland, 3 photos, par Léon Bureau. — 14) Propos du hargneux par Bacheera. — 15) A la mémoire des frères Largeau. — 16) L'entite économique France-Colonies. — 17) Le matériel roulant aux Colonies. — 18) L'achèvement du Congo Océan 2 photos, par J. P. — 20) Les livres par le Chartiste.

L'UNION

Fondée en **1871** est la doyenne des **grandes marques lyonnaises de chocolat.**

AUTO ECOLE
GARAGE MODERNE
Brevet assuré.

COMMERÇANTS !
INDUSTRIELS !

FAITES FAIRE VOS

IMPRIMES

TOUS LES PAPIERS TOUS LES FORMATS

à l'IMPRIMERIE
— PAPETERIE —
LIBRAIRIE
PASCAL LIEUTIER
25, RUE DROITE —o— SISTERON

Travail soigné — Livraison rapide
—:— Consultez-nous —:—

CABINET DENTAIRE
A. SILVY
chirurgien-dentiste
Cabinet ouvert le Dimanche
Maison MARNEFFE, Ancienne Poste quatre coins, Sisteron.

En vente à la Librairie Lieutier DICTIONNAIRE UNIVERSEL LAROUSSE (en deux volumes). LAROUSSE MEDICAL, ILLUSTRE, (1 volume).

Les almanachs de LISETTE, de GUIGNOL et de RUSTICA sont en vente à la Librairie Lieutier, Sisteron

A VENDRE
UNE PETITE MAISON
située impasse rue Deleuze. S'adresser à M. Francou Louis, quartier du Rieu, Sisteron.

A VENDRE

FUSIL « Brovning », 5 coups, neuf calibre 12, canon court. Valeur 1325 cédé à 900 frs.

FUSIL « Diamon » 4 verrous, neuf valeur 650 cédé à 550 frs.

Cartouches chargées, bon prix,

S'adresser à C. FIASTRE, 6, rue de Provence, Sisteron.

Conseil Utile

Les personnes qui respirent difficilement éprouvent en été de véritables accès d'oppression lorsque la température devient lourde et orageuse. Aussi leur conseillons-nous un remède peu coûteux : la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'exposition Universelle de 1900. Ce précieux médicament dissipe en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, oppression, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites et guérit progressivement.

Une boite est expédiée contre mandat de 5 frs. 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 boulevard Henri IV, Paris.

A VENDRE
MAISON
en bon état, située au centre de la ville. S'adresser à Me BUES, Notaire à Sisteron.

P.-L.-M

Vous pouvez faire transporter votre automobile à prix réduit.

Vous vous réjouissez à la pensée des belles randonnées que votre voiture vous permettra de faire pendant vos vaacances en Savoie, dans le Dauphiné, le Jura, sur la Côte d'Azur, etc... Mais vous appréhendez la fatigue des longues étapes, sur des routes parfois monotones, pour amener votre automobile au lieu de votre villégiature. Et surtout vous craignez de ne perdre ainsi une partie de votre congé, bien limité déjà !

Pourquoi n'expédieriez-vous pas votre voiture par le train ? Vous pouvez le faire à bon compte, grâce aux billets de famille ou aux billets de voyage avaec automobile. Quand 3 personnes se déplacent, le prix du transport d'une voiture de 10 chevaux n'est que de 303 frs 45 pour mille kilomètres aller et retour, au lieu de 1.173 frs au tarif ordinaire.

Pour des indications plus détaillées, veuillez vous renseigner auprès des gares.

* * *

Profitez de vos vacances pour visiter la Cote d'Azur

Quelle plus belle excursion pouvez vous faire que de parcourir, en autocar P. L. M. devant la mer et parmi les fleurs, ce merveilleux ruban de calanques, de rochers, de tout au long de la Côte, entre Marplages et de forêts qui se déroule, seille et Nice. Il n'est pas de meilleur moyen, pour admirer la Rivièra dans toute sa splendeur.

Les voitures partent tous les matins de la gare de Marseille St-Charles. Elles s'arrêtent, avant de quitter la ville, à l'agence P. L. M. 7, Bd Garibaldi et vous déposent, après le déjeuner au Lavandou, à Nice, le soir même. Dans le sens Nice-Marseille, le départ a lieu, le matin, à la gare de Nice, ou à l'agence P. L. M. 13, place Masséna.

Le prix du billet de Nice à Marseille ou de Marseille à Nice est de 85 frs. Des billets d'aller et retour, valables 8 jours, sont délivrés au prix de 150 francs.

Pour des indications plus détaillées, veuillez vous renseigner auprès des gares.

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON

— *Correspondance Gap* —

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20

Sisteron, station :
Café du Commerce, Télép. 61.

Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

HORAIRE

Matin

1r *service*		2e *service*	
dép. Gap:	5 h.30	Digne	9 h.
Sisteron	7 h.	Sisteron	10 h.
Digne	8 h.	arr. Gap	11 h. 30.

Soir

3e *service*		4e *service*	
Sisteron	13 h.	Digne	17 h. 10
		Sisteron	18 h. 15
Digne	14 h.	arr. Gap	20 h. 30

Prix des places : Sisteron-Digne, 8 frs.

BANQUE des ALPES

Société anonyme au capital de 6 millions

Ancienne Banque (CHABRAND et P. CAILLAT)

Siège Social à Gap, rue Carnot

Agences ouvertes tous les jours : EMBRUN, LARAGNE, SAINT-BONNET, SISTERON, BRIANÇON (Ste-Catherine), VEYNES, SEYNE-LES-ALPES

Bureaux auxiliaires : GUILESTRE (Lundi), SERRES (Samedi), LA MOTTE-DU-CAIRE, LUS-la-CROIX-HAUTE, L'ARGENTIÈRE, BRIANÇON-VILLE

Achat et Vente de Monnaies Etrangères
Dépôts de fonds avec intérêts

OPÉRATIONS DE BOURSE
Paiement de Coupons
Encaissements d'effets de Commerce

LOCATION DE COFFRES-FORTS
Comptes-Courants Commerciaux

Mme HONORE

COUTURIÈRE
21, *Place du Marché — SISTERON*

Informe sa nombreuse clientèle qu'elle ajoute à son commerce de

Couture et Nouveautés

un rayon de

CONFECTIONS

EN TOUS GENRES POUR DAMES

Ces articles exclusivement confectionnés par elle-même seront livrés à des prix défiant toute concurrence.

Location Automobile
Jean GALVEZ

Téléph 2. - SISTERON - Téléph. 2.

CREDIT LYONNAIS

Capital et Réserves 1 milliard 208 millions
1475 Sièges en France et à l'Etranger
Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi
Téléphone N° 37

Bureaux rattachés :
SISTERON, télép 113, ouvert le mercredi, samedi et jours de foire.
Aux MEES, ouvert le Jeudi.
BARREME — CASTELLANE — SEYNE

Toutes opérations de banque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

© VILLE DE SISTERON

GARAGE MODERNE

Etablissements F. JOURDAN & Marcel FIASTRE

MATHIS

Avenue de la Gare SISTERON

SISTERON JOURNAL
est en vente à

MARSEILLE, chez M. LAFAY, kiosque 12, rue Cannebière.

AIX, chez M. MILHAVET, journaux tabacs, cours Mirabeau.

et à l'imprimerie-librairie Lieutier

Maladies de la Femme

Exiger ce portrait

LA MÉTRITE

Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de Coliques, Maux de reins, Douleurs dans le bas-ventre ; celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, Idées noires, doit craindre la Métrite.

Pour guérir la Métrite et les maladies qui l'accompagnent, la Femme fera usage de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Le remède est infaillible à condition d'être employé tout le temps nécessaire.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY guérit la Métrite, parce qu'elle est composée de plantes spéciales ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers pour prévenir et guérir : Tumeurs, Fibromes, mauvaises Suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie ; contre les accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIÉNITINE DES DAMES.

La Boite 6 fr. 75

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mgr. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mgr Dumontier

Aucun autre produit ne peut la remplacer 16

TOUS LES IMPRIMES
TOUTES LES FOURNITURES
SCOLAIRES et de BUREAUX
sont en vente à l'Imprimerie-Librairie P. Lieutier.

LA FORTUNE
est
à la librairie Lieutier

La Librairie LIEUTIER, est seule dépositaire des billets de tombola suivantes, autorisées par le gouvernement :

La Plus grande France (Coloniaux). Billets jaunes. Trois millions de lots. Prix du billet: 3 francs.

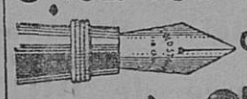
La liste officielle des tirages sera communiquée à la Librairie Lieutier de suite après le tirage.

En vente à la Librairie Lieutier.

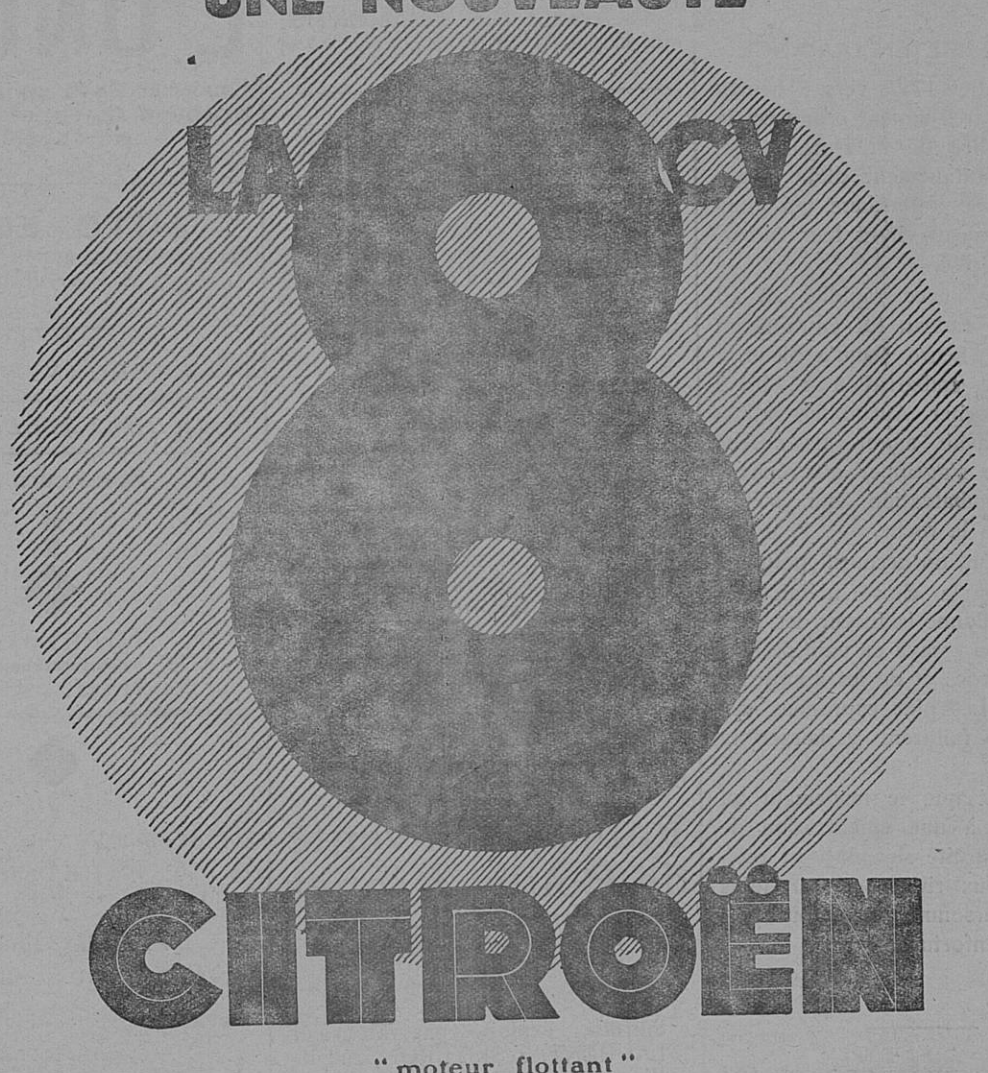
DEPUIS 70 ANS
par sa formule unique, complète, merveilleusement conçue pour la beauté du teint et la santé de la peau, la Crème Simon veille, jour et nuit, sur votre beauté.

CRÈME SIMON
bien observer le mode d'emploi

OÙ CHOISIR UNE ROBE ?
MAIS DANS
FRANÇOISE
ou
les modes en couleurs
le journal IDÉAL { frais / jeune / pimpant / de bon goût } mais { ingénieux / utile / pratique }
Le numéro mensuel : 3,75
90, Champs-Élysées, Paris

Chez votre Libraire

demandez
GOLD STARRY
"Le Stylo qui marche"
Nouveaux Modèles de Fabrication Française
FONCTIONNEMENT GARANTI

UNE NOUVEAUTE



LA NOUVELLE 10 CV CITROËN
"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - ROUE LIBRE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE - "TOUT ACIER" - GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE "TOUT ACIER" GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

LA NOUVELLE 15 CV CITROËN
"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - ROUE LIBRE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE - "TOUT ACIER" - GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

DÉMONSTRATION ET ESSAIS

Concessionnaire Exclusif :
Pour le département des HAUTES-ALPES
Les arrondissements de BARCELONNETTE, SISTERON
et le canton de SEYNE

GARAGE CHARMASSON S. A.
Avenue de GRENOBLE — GAP — Téléphone 2,33

Pour l'Arrondissement de SISTERON :
A. AILHAUD, SPLENDID' GARAGE

Sisteron — Imprimerie P. Lieutier.

Le Gérant,

Vu, pour la légalisation de la signature, ci-contre, le maire,

© VILLE DE SISTERON